

Caya

Par Jacques Blaquière, généalogiste

On a souvent associé le patronyme Caya aux Abénaquis de la réserve amérindienne d'Odanak. Les familles Caya ont certainement vécu dans l'entourage des Abénaquis, particulièrement à Baie-du-Febvre, Saint-François-du-Lac ou Kingsey Falls. Des mariages ont certainement été célébrés entre des Abénaquis et des Caya mais le nom de famille Caya, Cahia ou Cailla est bel et bien d'origine française.

L'ancêtre Pierre Cailla, fils de Thomas Cailla et de Florence Garnier, était originaire de Bourg-sous-la-Roche dans le Poitou. Il serait né vers 1632 puisque le recensement de 1667 indique à son sujet une fois l'âge de 35 ans et une fois l'âge de 36 ans. Il a probablement été recensé dans deux endroits différents au passage des recenseurs. Il a épousé Olive Landry, veuve de Pierre Poupeau, à Trois-Rivières le 19 février 1664. Un contrat de mariage fut signé avant son mariage religieux le 31 janvier 1664 devant le notaire Sévérin Ameau de Trois-Rivières.

Les familles Caya ont essaimé dans la région de Trois-Rivières, en particulier à Champlain et à Batiscan. Éventuellement, les Caya ont traversé le Saint-Laurent pour s'établir sur la Rive-Sud. Le premier avril 1848, on baptise Marie Elmire Athalie Cahia dans la chapelle Saint-François-de-Sales d'Odanak. Elle est la fille de Jean-Baptiste Cahias, forgeron de Saint-François-du-Lac, et de son épouse Marie Marguerite Narcisse Boisant (Abénaquis). Le métier de forgeron était plutôt répandu dans les familles qui vivaient autour du Lac Saint-François. À compter de 1730, les Forges Saint-Maurice au Nord de Trois-Rivières ont fourni du travail aux habitants de la région pendant plus de cent-cinquante ans. Plusieurs de nos ancêtres Caya et autres familles de la région y ont appris leur métier de forgeron. Notre ancêtre Pierre Caya est décédé à Champlain peu avant le 31 janvier 1690.

20160613